

fonctionnement défectueux, etc. Cette « Ligue » ne saurait être non plus les cercles actuels, avec, « en plus », une « dimension internationale », qui apparaîtrait ainsi comme plaquée. Pour nous, la « ligue » est avant tout une réponse politique apportée à une certaine situation politique, caractérisée par, d'une part, le déclenchement prévisible de prochaines luttes de classes, d'autre part, par la crise ouverte des forces classiques de gauche et, en conséquence, le déplacement du poids politique vers l'extrême-gauche, c'est-à-dire, concrètement, l'accroissement parallèle de ses possibilités et de ses responsabilités. Il s'agit, dans cette situation, de faire en sorte que nous puissions nous acquitter de nos tâches, et, dans cette perspective, non pas, à proprement parler, « lancer la ligue », mais plutôt, la construire dès aujourd'hui, en vue du congrès. Cela signifie, pour nous, en partant d'un certain cadre idéologique, l'élaboration (et la mise en pratique immédiate) de plates-formes politiques d'intervention dans divers secteurs (étudiants, lycéens, ouvriers) la recherche et l'application « d'éléments programmatiques », visant à clarifier nos positions, nos débats avec d'autres courants et y compris les débats au sein d'autres courants.»

LA LIGUE ET L'UNITE DES REVOLUTIONNAIRES

Dans la mesure où le congrès nous donnera les plates-formes d'intervention politiques qui nous manquent, la future organisation disposera de bien plus d'atouts que l'actuel regroupement des cercles Rouges. Mais, elle ne sera pas pour autant un Parti, et ne dessinera pas pour autant, dans ses simples limites organisationnelles, le cadre du futur Parti Révolutionnaire. En effet, elle se constituera sur la base de plates-formes politiques et *non sur un programme complet, synthèse d'analyses politiques.* Comme l'indique Rouge n° 7 : « Pour éviter que la Ligue ne se prenne pour un parti, il faut marquer ses limites en indiquant par des propositions pour l'unité des révolutionnaires la place encore vide du Parti. »

Notre courant a déjà discuté du problème de l'unité des révolutionnaires. Nous ne ferons ici que reprendre des propositions faites par le Secrétariat de Rédaction, en leur donnant le sens que nous estimons juste. Nous pensions, au départ, qu'il y avait accord au sein du Secrétariat de Rédaction sur ce problème ; il est apparu ensuite, en particulier, lors du dernier Comité des Lecteurs de Rouge, qu'il n'en était rien.

Rappelons que l'initiative « d'unité des révolutionnaires » correspond à la proposition faite par nous aux autres groupes révolutionnaires, de tenir des conférences par secteurs d'intervention (universitaires, lycéens, travailleurs...), conférences destinées à discuter les « plates-formes » politiques dans les divers secteurs en question, si possible, à les homogénéiser, et en tirer des accords d'unité d'action. Ces « conférences » devraient se préparer sur textes, avec débats publics à différents niveaux (local, de ville et enfin nationale). L'ensemble de ces conférences pourrait éventuellement culminer en une « conférence nationale régulière des groupes révolutionnaires », discutant l'ensemble des thèses politiques. « Ajoutons qu'une telle conférence pourrait entamer le débat sur le problème de la construction du Parti révolutionnaire.